

LA BELLADONNE, PLANTE SURPRISE

par P. BIGET

Consultons les flores locales au sujet de la belladonne (*Atropa belladonna* L.). Elle est signalée R.R. (rarissime) en forêt d'Aulnay et en forêt de Chizé par M. Vernial (1844) et M. de Parsay (1851). M. Fouillade l'a récoltée dans les Petits Bois d'Aubigné. Les botanistes sexagénaires d'aujourd'hui en ont vu parfois quelques pieds près de la maison forestière du Grand Rond-Point en forêt d'Aulnay et dans le canton des Fosses en forêt de Chizé.

Le 15 novembre 1973, j'étais allé étudier quelques lichens corticoles en cette dernière forêt (canton de Puymerdier), où une futaie de hêtres vient d'être traitée en vue de régénération. Les forestiers ont abattu les troncs sur des bandes de dix à vingt mètres de large, ces tranchées alternant avec d'autres bandes qui n'ont pas été touchées. On compte sur une bonne "fainée" pour réensemencer les espaces devenus vides. Du bord de la route j'aperçus quelques pieds de belladonne et j'eus l'intention de les compter. Mais devinez ma stupéfaction. Plus j'avais, plus il y en avait. Au bout de plusieurs centaines, j'abandonnai le comptage mais je poursuivis ma visite et pus constater que la plante avait envahi toutes les tranchées. (1) D'où viennent les graines? Datent-elles de la dernière coupe? Les hêtres doivent avoir de 90 à 100 ans estiment les spécialistes. Tous les pieds de la solanacée étaient bien fructifiés et on eût pu récolter pas mal de kilos de baies. On cultive la belladonne dans l'Anjou : 3 mois s'écoulent du semis des graines à la levée des plants.

Un jeune confrère de notre société, J. Lévesque, étudiant en pharmacie, à qui je signalais le phénomène, me proposa de récolter des feuilles l'été prochain afin de doser les alcaloïdes, car dit-il, la plante sauvage en est plus riche que la plante cultivée. On pratique déjà en Hollande, depuis longtemps, une sélection très serrée pour les graines de plantes médicinales cultivées. On distingue même des races d'après leur teneur en produit utile.

Le 30 décembre, j'eus la curiosité de rendre visite à la belladonne-surprise. La gelée avait tout détruit. Seules quelques tiges rougeâtres restaient encore, et de la route on ne distinguait rien. Je pus cependant récolter encore quelques baies.

De nombreuses visites seront nécessaires dans les années à venir pour élucider le problème de cet envahissement inattendu.

(1) M. Daunas visita la station quelques jours plus tard et évalua à plus de 1 000 le nombre de pieds de belladonne.